La conférence est conçue comme un dialogue interdisciplinaire au sein du réseau de recherche du Centre André Chastel, du Centre de Recherche sur l'Extrême-Orient de Sorbonne Université (CREOPS) et du Laboratoire d'Excellence « Écrire une Histoire Nouvelle de l'Europe » (LabEx EHNE).

**VENDREDI 9 MARS 2018, DE 18H À 20H**
GALERIE COLBERT, SALLE INGRES (2e ÉTAGE)
2 RUE VIVIENNE, 75002 PARIS
ENTRÉE LIBRE

**CENTRE ANDRÉ CHASTEL**
Galerie Colbert, 2 rue Vivienne
75002 Paris
www.centrechastel.paris-sorbonne.fr

Le Centre André Chastel est une unité mixte de recherche en Histoire de l'art (UMR 8150) placée sous la tutelle du ministère de la Culture, du CNRS et de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

*Le temple d'Angkor Wat à l'Exposition coloniale internationale*, Paris 1931 (carte postale, collection privée Michael Falser).

**CONFÉRENCE**

MICHAEL FALSER (PROFESSEUR INVITÉ)
DIALOGUE INTERDISCIPLINAIRE
AVEC JEAN-BAPTISTE MINNAERT,
JEAN-SÉBASTIEN CLUZEL ET DANY SANDRON

# Angkor Wat

## Patrimoine transculturel ou *Global Art History* ?

**CENTRE CHASTEL**

CONFÉRENCE

MICHAEL FALSER (PROFESSEUR INVITÉ)
DIALOGUE INTERDISCIPLINAIRE
AVEC JEAN-BAPTISTE MINNAERT,
JEAN-SÉBASTIEN CLUZEL ET DANY SANDRON

# Angkor Wat

## Patrimoine transculturel ou *Global Art History* ?

Professeur invité à Sorbonne Université, Michael Falser se propose d'introduire l'approche méthodologique de la *Global Art History*. Sa conférence se focalisera sur la pensée de la «transculturalité» dans la formation du concept moderne de «patrimoine culturel» dont il retracera les trajectoires coloniales, postcoloniales-nationalistes et mondiales.
Pour ce faire, Michael Falser s'appuiera sur une étude de cas, objet d'un ouvrage à paraître (De Gruyter, Berlin, octobre 2018), à savoir le temple d'Angkor Wat au Cambodge (XIIe siècle), l'une des plus grandes architectures au monde. En présentant plusieurs aspects peu étudiés dans l'histoire moderne et contemporaine du temple, l'étude plaide pour le concept d'une histoire connectée et partagée qui s'est formée graduellement dans les interstices transculturels des projets européens et asiatiques. La conférence examinera les vies multiples du temple d'Angkor Wat en couvrant une période de 150 ans, de 1866 à 2016. Elle présentera plusieurs «zones de contact» entre le Cambodge et la France : la redécouverte du temple «dans la jungle» au milieu du XIXe siècle ; ses représentations dans les musées français (le musée Khmer à Compiègne et le musée Indochinois au palais du Trocadéro à Paris) et lors des expositions universelles et coloniales de Paris et Marseille (1867 et 1937) ; sa transformation «sur place» par l'École française d'Extrême-Orient (1900-1970) dans une «ruine» parfaitement restaurée le long d'un nouveau parcours touristique du «Parc archéologique d'Angkor» (créé en 1925) ; son appropriation idéologique et identitaire dans le Cambodge indépendant, sous les Khmers rouges et pendant l'occupation vietnamienne, et, finalement, son *making of and afterlife* comme patrimoine culturel de l'humanité, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco (1992).

**Accueil**
Alexandre Gady, Isabelle Ewig
Direction du Centre André Chastel

**Conférence**
Michael Falser
Professeur invité, UFR Art et Archéologie, Sorbonne Université

**Réponse thématique**
***L'Histoire de l'architecture comme histoire croisée***
Jean-Baptiste Minnaert
Professeur d'histoire de l'art contemporain, Centre André Chastel, Sorbonne Université

**Réponse thématique**
***L'architecture japonaise ou japoniste ?***
Jean-Sébastien Cluzel
Maître de conférences, Centre de recherche sur l'Extrême-Orient (CREOPS), Sorbonne Université

**Président de la séance**
Dany Sandron
Professeur d'histoire de l'art du Moyen Âge, Responsable de l'axe 7, (Traditions nationales, circulations et identités dans l'art européen) du LabEx «Écrire une histoire nouvelle de l'Europe» (EHNE)